



Compte-rendu de la visite chez l'apicultrice Rachel Liger à Châteauneuf de Randon

PASSION JARDIN AU NATUREL

samedi 26 septembre 2020

Nous étions **20 personnes** à nous être donné rendez-vous chez **Rachel Liger** pour écouter cette passionnée du monde des abeilles.

De nombreuses colonies d'abeilles disparaissent chaque année pour de nombreuses raisons :

- + les produits, notamment les pesticides
- + le climat froid, humidité, chaleur
- + l'agriculture par la disparition des prairies naturelles
- + les maladies et attaques de frelons et autres ...

Nous aurions du mal à vivre sans elles (pollinisation des fleurs, légumes, arbres fruitiers)

⇒ **il faut donc les protéger !**

Après avoir revêtu sa combinaison de protection de couleur blanche pour ne pas être vue des abeilles, elle nous a expliqué leur travail et leur répartition dans la colonie à partir d'une ruche fictive.

Chaque abeille a une tâche bien précise :

- ✓ Dès sa naissance l'ouvrière est d'abord nettoyeuse puis elle devient nourrice. Elle construit ensuite les cadres de la ruche grâce à ses glandes cirières. Les alvéoles accueillent le miel, le pollen et le couvain.
- ✓ De mars à septembre la colonie bat son plein. La ventileuse permet de garder la ruche à une bonne température, d'autres défendent la ruche des envahisseurs, d'autres butineuses récoltent le nectar des fleurs, le pollen pour nourrir la colonie. L'abeille meurt d'épuisement au travail.
- ✓ D'octobre à mars la colonie vit au ralenti. Les abeilles se mettent en grappe pour se tenir chaud et elles consomment leur réserves de la belle saison, d'où la nécessité de les nourrir parfois l'hiver surtout si le printemps est froid et humide.
- ✓ L'essaimage se produit en mai et juillet. La colonie élève plusieurs reines. A leur naissance elles se battent entre elles, une se développe et les autres peuvent partir sous forme d'essaims ou meurent.



Compte-rendu de la visite chez l'apicultrice Rachel Ligier à Châteauneuf de Randon

PASSION JARDIN AU NATUREL

samedi 26 septembre 2020

Pour multiplier les chances de survie des abeilles, Rachel nous propose de placer ses ruches dans nos jardins selon certaines conditions, pas de produits chimiques à proximité, une nourriture suffisante (fleurs, arbres, haies), pas d'habitation à proximité, loin de la route. Plusieurs personnes sont intéressées.

Lorsqu'on achète du miel en grandes surfaces : on ne sait rien sur sa provenance Métropole, Union Européenne autre pays à l'autre bout du Monde ? ... c'est souvent un mélange de plusieurs miels afin de garder le même goût mais il y a des risques de fraude.

Acheter son miel en local : c'est s'assurer de sa qualité !

Rachel a ensuite demandé au groupe quels types de jardins on avait pour lancer la discussion sur les plantes mellifères. Une seule personne s'est longuement exprimée et elle n'a pu être suivie par les personnes qui étaient derrière elle ...

⇒ Il était temps de terminer la séance et prendre congé car le froid commençait à nous saisir.